

L'échelle FissaR

un outil pour faciliter le financement libre & conscient de nos ouvrages

*Nous sommes nombreux-ses à pratiquer la participation libre « en conscience »... de quoi ?
On a trouvé bien des façons de clarifier, partager & pratiquer – parfois très inspirantes. Voici une échelle simple et facile d'accès pour contribuer à rendre les participations conscientes.*

L'échelle FissaR fait rimer *fissa fissa* l'anagramme de deux sigles :

Rsa – le revenu de solidarité active : surtout pour les + pauvres (« par chez nous »).
et **isF** -l'impôt sur la fortune : en général, pour les + riches (en France idem)

C'est une échelle : elle propose des jalons extrêmes et au milieu trois balises où se repérer : sept échelons donc à la gamme si l'on compte « au-dessus » et « en dessous », toujours possibles.

Chacun-e est invité-e à se positionner librement à partir des éléments proposés ici.

Toi seul-e connais vraiment ta situation personnelle et/ou collective (familiale, patrimoniale, solidaire, militante, etc.)

FissaR approxime et la conscience est un mouvement personnel, pour paraphraser Ivan Illich et Laia Asieo Odo. On te propose d'aboutir la réflexion de la valeur, pour contribuer au financement de ce qu'on peut appeler une « production » (qu'il s'agisse là d'une œuvre immatérielle, d'un service, d'un bien, d'un objet...)

L'échelle Fissar se construit toujours :

- **dans un contexte économique** soumis à l'inflation, à la concurrence, à l'usure, à la spéculation et à d'autres mouvements historiques et politiques,
- **sur une double évaluation du coût** financier *directement* lié à la production **et du temps** qui lui est *spécifiquement* consacré.

Il n'est théoriquement pas nécessaire de partager la situation économique des personnes qui sont à l'origine de la production, même si ça semble parfois faciliter des positionnements. D'autres processus plus complexes et plus longs (type coresponsabilité financière) peuvent améliorer la perception et la justice collective... mais on a ici pour intention une certaine efficacité.

Il est important en revanche de rappeler que **l'échelle Fissar ne quantifie pas :**

- **le temps consacré aux tâches connexes** administratives, à la communication (interne et externe), à la coordination, à l'entretien etc. (ainsi sur une formation on compte les relations préalables avec les stagiaires mais non la création de la base de données qui va resservir, en mécanique on compte la recherche des pièces mais pas le nettoyage des outils...)

- **les coûts relatifs de toutes ces fonctions supports** (proratas des abonnements & forfaits, banque & assurances obligatoires, quote-part du travail annuel d'un-e comptable ou autres services externes, amortissement des investissements, frais de voyages, adhésions réseaux, impressions & petits matériels etc.)

C'est en effet difficilement *quantifiable*. Combien d'heures allouer à telle action plutôt qu'à telle autre ? Comment évaluer tout l'ouvrage informel, l'apprentissage continu et les lumières invisibles qui contribuent indispensables à la production ?

Il est pourtant nécessaire d'en tenir compte. Là aussi, c'est à toi d'évaluer comment tu veux et peux contribuer à tout cela, en te rappelant que même si ce n'est pas directement *cela* dont tu as besoin, tout ce travail est plus ou moins nécessaire à la production de ce dont tu as besoin – du moins si tu fais confiance aux personnes qui l'exécutent, qui ont choisi leurs conditions pour l'accomplir.

Typiquement dans une petite entreprise artisanale comme dans un système plus complexe, il peut convenir de doubler les évaluations quantifiées, voire même de les tripler.

